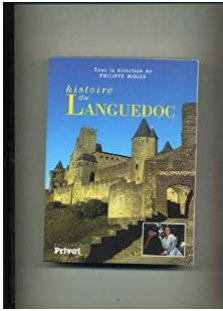


PHILIPPE WOLFF

(1913-2001)

Par Alexandre Alexandropoulos



Philippe Wolff est né en 1913 à Montmorency. Il commence ses études supérieures à Rennes, où son père enseignait l'anglais à l'université, et rejoint ensuite Paris pour passer l'agrégation d'Histoire qu'il obtient brillamment en 1936. Il entreprend en 1938 une thèse sur les classes marchandes anglaises à l'époque des Plantagenêts, sous la direction de Marc Bloch, puis il est mobilisé en 1939 comme officier de liaison avec les troupes anglaises, jusqu'à l'armistice. Après un bref passage au CNRS et deux ans comme assistant à la faculté des Lettres de Paris, il prend en 1945 la suite de Joseph Calmette à la chaire d'Histoire médiévale et du Midi de la France à l'université de Toulouse. Il avait entre-temps réorienté ses recherches vers l'histoire urbaine méridionale, soutenant en 1952 sa thèse sur les *Commerces et marchands de Toulouse, vers 1350-vers 1450*.

Doté d'une exceptionnelle puissance de travail, il déploie une remarquable activité de chercheur sans rien délaissier de ses obligations d'enseignant. Dans la lignée de l'Histoire des *Annales*, il multiplie les travaux d'Histoire urbaine, aussi bien sur Toulouse que sur les villes de la région, étudiant la démographie, la topographie, les activités et les fortunes suivant les groupes sociaux et les quartiers, s'intéressant aux divers corps de métiers, ou aux mentalités. Ces recherches se traduisent par la publication en 1958 d'une première *Histoire de Toulouse*, suivie quinze ans plus tard d'une seconde édition rédigée cette fois en collaboration, et qui servira de modèle à d'autres histoires urbaines. Lui-même publie de très nombreuses monographies sur les villes et campagnes méridionales tant sur des centres comme Carcassonne, Figeac, Agen, Tarbes ou Rodez, que sur des agglomérations plus réduites comme Rabastens ou Roquemaure. Il élargit la perspective au niveau régional en lançant en 1967 une grande *Histoire du Languedoc*, qui inaugure elle-même une série d'histoires régionales renouvelées, dans la collection « Univers de la France et des pays francophones ». L'amitié de Philippe Wolff avec l'éditeur Pierre Privat permet d'en faire paraître en province et à Toulouse, les soixante-huit volumes collectifs qui unissaient les exigences de la rigueur scientifique à l'ouverture à un large public. Mais au-delà encore de l'histoire régionale, Philippe Wolff participe aux grandes réflexions du moment sur l'identité et l'histoire européenne, notamment dans ses aspects économique et sociaux, mais aussi culturels. Il s'intéresse ainsi aux luttes sociales, et aussi aux débats sur la crise de la fin du Moyen âge à travers son livre de synthèse intitulé *Automne du Moyen Âge ou printemps des Temps nouveaux ? XIV^e -XV^e siècles*, montrant la fécondité de cette période souvent sombrement décrite. Il publie aussi, en 1971, sous le titre *L'éveil intellectuel de l'Europe*, un ouvrage initialement publié en anglais, une étude des liens entre les évolutions sociales et culturelles de l'Europe.

Mais outre ses publications, Philippe Wolff s'est largement impliqué dans l'organisation et la diffusion du savoir. D'abord en donnant une vie nouvelle à l'Institut d'Études méridionales, sis au 56 rue du Taur, qui s'était étioilé depuis sa fondation en 1914, et dont les locaux finirent par annexer ceux de la bibliothèque universitaire. Philippe Wolff y anime les travaux d'équipes de médiévistes auxquelles participent ses nombreux étudiants en thèse, ainsi que des chercheurs confirmés et des érudits locaux. L'importance prise par cet institut permet son rattachement au CNRS comme laboratoire associé.

Un autre aspect très important de son action est celle qu'il exerce à partir de 1948 comme responsable de la revue des *Annales du Midi*. Là encore, il donne un dynamisme nouveau à cette publication, en s'associant pour sa direction avec le médiéviste bordelais Charles Higounet, et en lançant ainsi une solide coopération entre les universités de Toulouse et de Bordeaux. Il conserve cette direction de la revue jusqu'en 1978, assurant aussi bien la haute tenue scientifique de ces *Annales*, que les aspects matériels de leur publication.

Savant d'ampleur internationale, il est souvent invité dans de prestigieuses universités étrangères (Austin, Ann Arbor, Yale, Berkeley), et dans le cadre de l'UNESCO il fait partie de l'équipe chargée d'une synthèse sur "*Le développement scientifique et culturel de l'humanité*", où il assure la partie médiévale. Il reste néanmoins très actif au sein des sociétés savantes françaises, devenant membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse en 1956, de celle des Jeux Floraux en 1960, et président la Fédération des Sociétés Académiques et Savantes du Languedoc-Pyrénées-Gascogne en 1964. Il est admis en 1973 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et reçoit la Légion d'honneur. Il prend sa retraite en 1974 et se retire en Andorre où il décède en 2001.

Pour aller plus loin :

Maurice Berthe et Pierre Bonnassie, « In memoriam, Philippe Wolff », *Annales du Midi*, 2002, p. 5-24.

Philippe Wolff, *Histoire de Toulouse*, Privat, 1974

